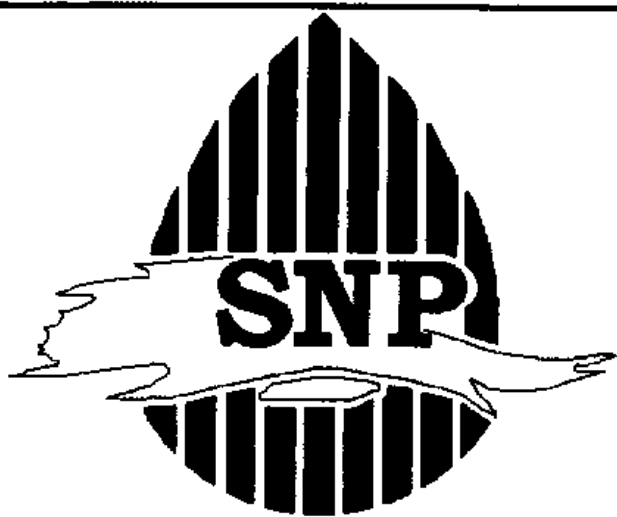


**FEUILLETS MENSUELS**  
**de la**  
**SOCIÉTÉ NANTAISE**  
**de PRÉHISTOIRE**



*Siège Social : Muséum d'Histoire Naturelle*  
*12, rue Voltaire*  
*44000 NANTES*  
*C.C.P. 2364-59E*

**44<sup>ème</sup> année**

**DECEMBRE 1999**

**N°379**

La prochaine séance de la Société Nantaise de Préhistoire aura lieu le :

**Dimanche 5 Décembre 1999 à 9 h 30**

**au Muséum d' Histoire Naturelle**

**12 rue Voltaire à Nantes**

Au programme : Sites archéologiques de l'ouest de la Turquie.

Véritable pont entre Europe et Asie, la Turquie a été naturellement une voie de passage pour de nombreux peuples au cours des millénaires. C'est avec émerveillement que l'on découvre les vestiges disséminés tout au long d'un pays qui s'étend des rivages de la mer Egée jusqu'aux confins de l'Irak et de la Géorgie... Un circuit effectué dans l'Ouest de la Turquie a permis à P. Le Cadre de découvrir quelques-uns de ces célèbres sites archéologiques : Troie, Pergame, le Musée des Civilisations Anatoliennes à Ankara, les églises et habitations troglodytiques de Cappadoce... Il relatera ce voyage, illustré d'une série de diapositives.

## Fouille de sauvetage d'un vaste site azilien sur le tracé de l'autoroute Angers / la-Roche-sur-Yon

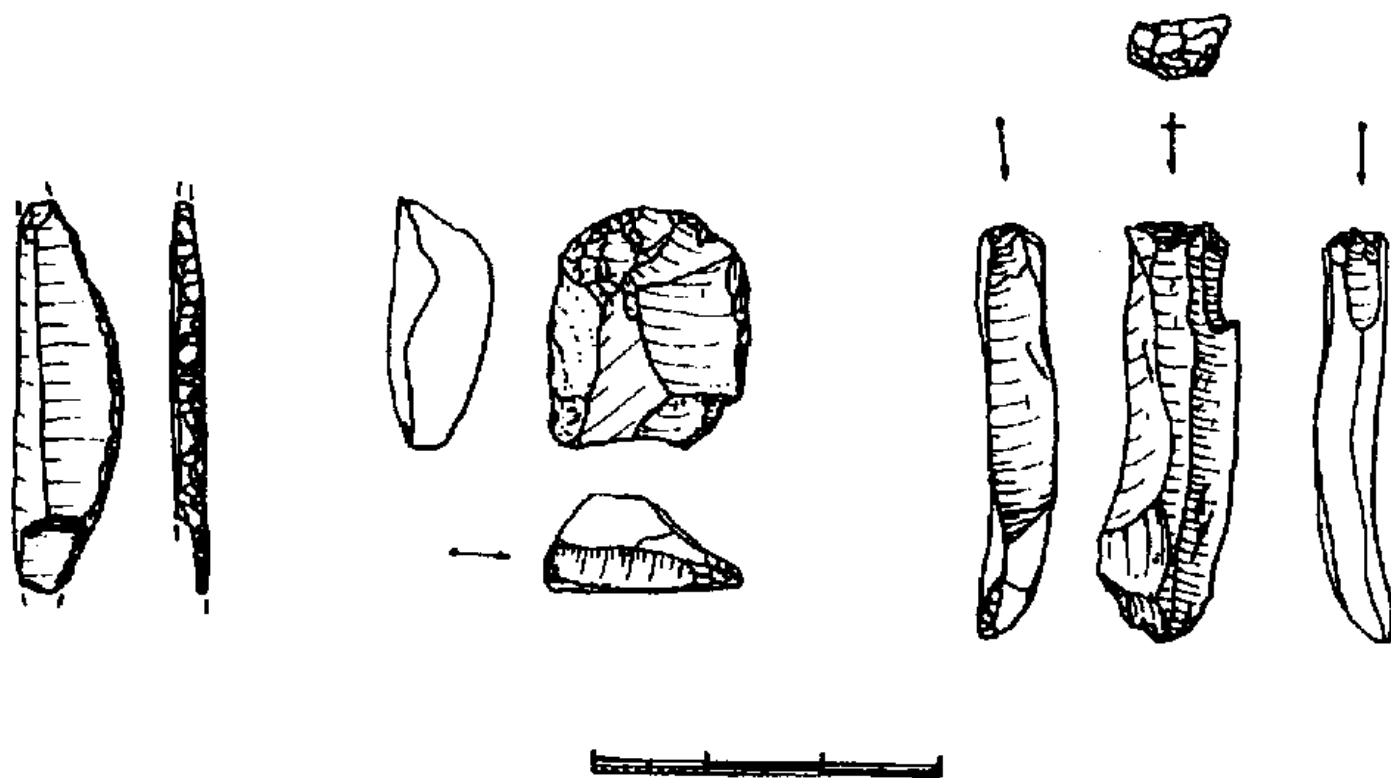
*Grégor Marchand*

Le site des Chaloignes (Mozé-sur-Louet, Maine-et-Loire) a été découvert à la faveur de travaux d'archéologie préventive, préalables à la construction de l'autoroute A87 (Angers / La Roche-sur-Yon). Trois thalwegs de faible importance convergent dans cette cuvette, fermée par un étroit émissaire. Cette disposition naturelle a favorisé la conservation des niveaux tardiglaciaires, sous un niveau d'habitat de la Tène finale. Le tout est scellé par des limons et des colluvions. L'absence d'agriculture mécanisée – dont le potentiel destructif n'est plus à démontrer – est également à noter. Après les prospections à la pelle mécanique, puis une évaluation du site à l'aide de tranchées complémentaires, la fouille a été réalisée du 1 avril au 30 septembre 1999, sur une surface de 9200 m<sup>2</sup>, avec une équipe d'une quinzaine de salariés de l'A.F.A.N.

Les occupations aziliennes sont matérialisées par des concentrations très denses de silex qui se placent, soit au sommet de limons périglaciaires, soit directement sur le schiste altéré. Sur les bords de la cuvette, les occupations protohistoriques sont restées discrètes et la structuration de l'habitat azilien apparaît pleinement. Les pièces lithiques sont groupées en quatorze petites unités spatiales dénommées *locus*, de 5 à 10 mètres de diamètre chacune, espacées de 10 à 15 mètres environ. Chaque locus s'individualise par le nombre de pièces recueillis (quelques centaines), les matériaux taillés et les activités techniques dont il témoigne. L'étude nous montrera si ce sont des dépotoirs, des amas de débitage ou encore des ateliers spécialisés... La présence de ces accumulations confère un caractère exceptionnel au site des Chaloignes, puisqu'il garantit l'homogénéité technologique et typologique des assemblages. Le centre de la cuvette a été occupé beaucoup plus intensément, depuis l'Épipaléolithique jusqu'à nos jours ; la discrimination des occupations aziliennes est dès lors plus difficile à réaliser.

Quelques caractères techniques sont dores et déjà à retenir. L'objectif lamino-lamellaire du débitage est manifeste, avec des phases de mise en forme des galets de Loire très sommaires. La technique employée est la percussion directe dure, à l'aide de percuteurs retrouvés en nombre sur les locus. Monopointes asymétriques à dos courbe (dites pointes aziliennes), rares lamelles à dos, burins sur troncature, grattoirs unguiformes ou sur bout de lame, sont les principaux outils aménagés de l'Azilien des Chaloignes. Trois galets de schiste, abandonnés sur le locus 11, portent des fines gravures de lignes parallèles. Par analogie, il est possible de placer ces occupations au Tardiglaciaire, à l'interstade d'Alleröd (11800 – 10800 BP soit 12000 – 11000 avant J.-C.) ; les caractères techniques nous laissent penser à un stade récent de l'Azilien.

Cette fouille révèle un potentiel archéologique encore inexploité sur le Massif armoricain, pour peu que l'on prête attention aux simples concentrations de silex. Les analyses en cours sur ce site fondamental devraient permettre d'affiner la compréhension des mutations des sociétés à la fin des temps glaciaires, dans l'ouest de la France.



**Le bulletin d'études n°21, 1998 vient de paraître.** Il a été distribué aux sociétaires présents lors de la réunion du mois de novembre, et sera remis à ceux qui ne l'ont pas encore au cours des prochaines séances.

Il ne sera pas adressé par voie postale, sauf demande expresse : dans ce cas, nous vous demandons de bien vouloir envoyer à notre trésorier la somme de 15 F par courrier, pour couvrir les frais d'expédition.

Pour les personnes qui souhaiteraient des exemplaires supplémentaires, la cession se fera au prix de 70 F l'unité ( plus frais de port éventuels )

Le sommaire de ce fascicule de 50 pages est le suivant :

- ★ La pointe de la Majoire et les pointes fusiformes à piquant -trièdre en centre -ouest : *G. Gouraud et M. Tessier*
- ★ L'importance du gîte montbertain sur l'approvisionnement et la diffusion de la roche clivable dans la préhistoire régionale : *G. Gouraud et M. Le Goffic*
- ★ Sur la présence d'une lame paléolithique à Geneston (Loire-Atlantique) : *M. Proux et G. Gouraud*
- ★ Une pointe de flèche à Pas -Chalène, Montbert ( Loire -Atlantique ) : *M. Proux et G. Gouraud*
- ★ Une hache à rebord à Machecoul ( Loire -Atlantique ) : *Ph. Forré*
- ★ Deux outils paléolithiques à Beauregard, Saint -Nazaire : *J.-Y. et Cl. Gallais*
- ★ Réflexions sur le Campaniforme vendéen à partir de nouvelles découvertes archéologiques : *J. Rousseau*
- ★ Une hache à talon en bronze de type normand provenant de Mareuil -sur -Lay ( Vendée ) : *J.-R. Bourhis et F. Valotteau*

Nous remercions très sincèrement les auteurs pour leur contribution ainsi que tous ceux qui ont permis la réalisation matérielle de la publication, et plus particulièrement Jean -Paul Fâche qui a effectué la maquette, Tangi Le Cadre qui a saisi l'ensemble des textes et Robert Lesage qui a eu la tâche ingrate d'assurer la relecture.

D'ores et déjà, nous devons penser au bulletin n° 22 : quelques articles sont en préparation, mais nous avons besoin d'autres études pour donner une consistance suffisante à la revue, qui devrait paraître – si nos finances le permettent – au cours du dernier trimestre 2000.



***Les Rencontres de l' Histoire Locale se dérouleront à Ancenis les 26 - 27 et 28 novembre 1999.***

La première journée permettra un débat sur ce qu'est l' Histoire Locale, qui la fait, comment et pourquoi, et quels en sont les enjeux contemporains.

Samedi 27 de 14 h 30 à 19 h et dimanche de 10 h à 19 h, le Salon de l'Histoire Locale proposera diverses manifestations, dont des expositions, un espace associations, la présentation de plusieurs montages originaux de films d'archives, des conférences, ainsi que la vente d'ouvrages spécialisés ( salle de la Charbonnière ).

Un week-end culturel à ne pas manquer.

Renseignements : *Mairie d' Ancenis* tel : 02.40.83.87.04

## ECHO...DE LA STEPPE

Daté de 23 000 ans et bien conservé, un mammouth vient d'être exhumé du permafrost du nord sibérien par les scientifiques d'une équipe franco-russe, dans le cadre de l'expédition *Mammuthus*, dirigée par Bernard BUGHES, qui, depuis 1992 traque le pachyderme préhistorique dans cette région peu hospitalière, mais d'un intérêt capital pour la recherche.

Ce sont des Dolganes, cousins sibériens des Inuits, qui ont repéré l'animal prisonnier des glaces à six mètres de profondeur. Il faudra dégeler ce fossile avec précaution et de manière douce, pour pouvoir l'étudier. Pour permettre une lecture de l'ADN, il faudrait extraire des cellules bien conservées de la moelle, des os ou des matières molles de la carcasse.

Jusqu'à présent, les raisons de la disparition des mammouths restent mystérieuses. L'étude de « Jarkov » (du nom de son inventeur) permettra peut-être de faire progresser la question. Rappelons qu'un fossile provenant de l'île de Wrangel en Russie, avait été daté de - 10 000 ans. Cette ancienneté vient d'être revue, ramenant le chiffre à - 4 000 !

## COHABITATION NEANDERTAL / CRO - MAGNON

Il y a quelques mois, des ossements d'enfant provenant de LAPEDO (Portugal) semblaient montrer une hybridation entre l'Homme de Neandertal et l'Homme de Cro-Magnon. Deux os de Néandertaliens, recueillis cette fois en Croatie, dans les grottes de VIRDJA et VELIKA, datés au C.14 de 28 000 ans environ, proviennent d'un contexte archéologique où se mêlent moustérien et aurignacien. De là à supposer une cohabitation de Néandertaliens et de Cro-Magnons. L'hypothèse reste à confirmer, elle mérite réflexion ; mais elle ne permet pas de dire s'il y a eu hybridation...